



qui vaudra à son commandant, le lieutenant de vaisseau Bergeret d'être le premier officier allié à recevoir la croix d'officier de la Legion of Merit, prestigieuse décoration américaine. Les pertes subies au cours de la bataille de l'Atlantique sont importantes. La corvette *Alysse* a été torpillée le 8 février 1942, la corvette *Mimosa* le 9 juin 1942. Le sous-marin *Surcouf* qui avait participé

à des escortes à partir d'Halifax est coulé par méprise le 19 février 1942. Pour la seule année 1942, 416 marins de guerre ont disparu dans l'Atlantique. Après la débâcle de juin 1940, la Manche qui jusqu'alors pouvait être considérée comme une chasse gardée franco-britannique est partagée entre les Anglais et les Allemands. Deux trafics commerciaux distincts s'installent le

Le sous-marin Junon.

Le sous-marin *Junon* débarque le commando de l'eau lourde

Le 11 septembre 1942, la *Junon* quitte Lerwich au milieu des Shetlands, base avancée des sous-marins alliés qui opèrent dans le Grand Nord, cap sur la Norvège. Elle fait route sur un fjord situé sur une côte déchiquetée bordée de postes de guet, au milieu d'un labyrinthe de rochers et d'îlots aux contours erratiques. Les risques d'échouage sont permanents : il faut parer les écueils, suivre les circonvolutions de chenaux inextricables, car les routes s'infléchissent pour contourner les îles.

La mission est capitale : il s'agit de débarquer un commando de quatorze hommes avec leurs explosifs qui ont pour mission de détruire une usine d'aluminium dans le Glom fjord susceptible de fabriquer de l'eau lourde, composant essentiel pour la réalisation d'une bombe atomique.

La *Junon* arrivera à pied d'œuvre, à une centaine de mètres du point choisi pour le débarquement, après un parcours de 100 milles (180 kilomètres) sans se faire voir, donc en plongée, une performance remarquable de navigation. La mise à l'eau du radeau, un énorme boudin qu'il faut sortir du sous-marin et gonfler en pleine obscurité est un autre exploit. Le seul bruit qu'on entend est le floc qu'il fait lors de sa mise à l'eau le long du bord. Les sacs et les armes sont rapidement passés de main en main. Le commando embarque et pagaie rapidement vers la côte. Un éclat rouge surgit du noir est la preuve que tout s'est bien passé. La *Junon* reprend le chemin du retour aussi semé d'embûches qu'à l'aller mais se sentira récompensée de ses efforts en apprenant que l'usine de Glom fjord a été totalement détruite.

Après la conquête de la Norvège par les Allemands, au printemps 1940, les fjords de Norvège deviennent des bases de ravitaillement et de départ pour les raiders participant à la guerre de course contre le trafic commercial allié dans l'Atlantique. Après l'entrée en guerre de l'URSS aux côtés des Alliés, la route de l'Arctique, devenue essentielle pour le soutien logistique des Soviétiques, en particulier au cours du 2^e semestre 1941 et de l'année 1942, est menacée par les avions, les sous-marins et les bâtiments de surface ennemis qui se sont installés dans le nord de la Norvège à proximité de la route de Mourmansk. Les sous-marins *Junon* et *Minerve* ont participé à la protection des convois de l'Arctique et aux opérations d'interception des cuirassés de poche allemands basés dans les fjords. Le *Rubis* est un mouilleur de mines. Entre mai 1940 et décembre 1944, il effectuera 28 missions sur les côtes de Norvège et de France sur les routes fréquentées et patrouillées par l'ennemi. Du fait de ces mouillages, 16 navires de guerre et de commerce ennemis seront coulés et 3 avariés. Ce palmarès vaudra au *Rubis*, commandé successivement par les lieutenants de vaisseau Cabanier puis Rousselot, d'être considéré comme le meilleur sous-marin allié.